

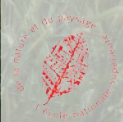
# MON AGGLO

## SES PAYSAGES



Plan d'actions pour les paysages d'Agglopolys

# Paroles d'habitants



**Agglopolys**  
Communauté  
d'agglomération  
de Blois



"C'est mon pays, je ne peux pas dire pourquoi je l'aime."

---

Claudette



**Ce livret a été réalisé à destination des habitants d'Agglopolys,  
par l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois,  
suite à un atelier pédagogique avec les étudiants de quatrième année en 2014.**

**Photographies et textes** : étudiants de l'ENSNP, 4A 2013/2014.  
**Réalisation** : Lolita Voisin, enseignante à l'ENSNP, coordinatrice de l'atelier.  
**Une production de** l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage.

## **sommaire**

---

<b>préambule</b>	<b>p. 6</b>
<b>1. paysage idéal, paysage dégradé</b>	<b>p. 9</b>
<b>2. quel paysage vous représentez-vous ?</b>	<b>p. 14</b>
<b>3. c'est quoi la campagne idéale ?</b> pour vous, c'est quoi la campagne idéale ? que pensez-vous du paysage du village ? quel avenir imaginez-vous pour ce paysage ?	<b>p. 18</b>
<b>4. quel est votre territoire ?</b>	<b>p. 34</b>
<b>5. quand les enfants parlent de paysage</b>	<b>p. 48</b>

Agglopolys, la Communauté d'agglomération de Blois, met le paysage au coeur de son projet de territoire. C'est pourquoi, nous avons choisi d'élaborer une véritable stratégie paysagère à l'échelle des 48 communes de l'agglomération, à travers l'élaboration d'un plan d'actions pour les paysages. Cet outil permet d'élaborer un programme d'actions en faveur du paysage pour les 10 prochaines années, qui concernera l'urbanisme, la pédagogie et un programme de travaux d'aménagement.

Il nous semblait important d'enrichir notre démarche par le regard des habitants, d'aller sonder leur sensibilité au paysage et leurs attentes. Il est, par ailleurs, important que les habitants prennent part à cette réflexion, car nous avons tous un rôle à jouer par notre façon d'habiter le territoire, pour que les paysages se transforment de façon harmonieuse.

Nous avons, pour cela, mené différentes actions de sensibilisation en 2014 - concours de photographies, exposition, promenades découvertes du paysage - et confié aux étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois, pour leur capacité à expérimenter de nouvelles méthodes, un travail d'enquête de terrain.

Les étudiants ont développé cinq méthodes de travail pour parler de paysage avec les habitants, qui se sont avérées riches d'enseignement pour Agglopolys. Nous souhaitons par ce livret vous faire partager quelques contenus de ces échanges, afin que cette lecture puisse susciter et faire écho à de nouvelles réflexions.

**Christophe DEGRUELLE,**  
**Président d'Agglopolys, Communauté d'agglomération de Blois**



Ce travail illustre le partenariat sous forme de convention triennale qui lie depuis longtemps notre école de la nature et du paysage à Agglopolys dans une confiance et un intérêt mutuels jamais démentis. Cela permet de contribuer à l'inscription territoriale de notre établissement d'enseignement supérieur dans la communauté d'agglomération de Blois. Mais, il y a aussi le souci pédagogique de faire en sorte que les paysagistes de demain aient une claire et pleine conscience que la connaissance des territoires et des paysages oblige à s'intéresser à tous leurs acteurs et notamment leurs habitants. Comprendre leurs appréhensions et perceptions des territoires et des paysages pour mieux faire advenir la possibilité d'un projet partagé.

En 2014, la Communauté d'Agglomération de Blois lance un «plan d'actions pour les paysages». Ce travail, à long terme, nécessite à la fois de comprendre les représentations des habitants du territoire, mais aussi de faire naître ou d'amplifier, de partager, une culture collective.

Les étudiants de quatrième année de l'école du paysage de Blois ont répondu à cette volonté d'approcher les représentations des habitants pendant l'année 2014. Cette étude, menée dans le cadre de l'atelier «Paysage et politiques publiques», a nécessité plusieurs étapes : d'abord, une réflexion théorique, la sollicitation d'exemples et d'expériences extérieures au territoire. Puis, les étudiants ont mis en place plusieurs méthodes expérimentales de consultation de la population. Ensuite, est venu le moment de la rencontre avec les habitants.

L'occasion du Plan de paysage a permis, grâce à l'engagement des enseignants, et de Lolita Voisin notamment, de chercher de nouvelles manières de «faire» pour que la dimension de l'habitant ne soit pas oubliée, bien au contraire, dans une telle démarche. Elle inaugure l'importance de la prise en compte de la maîtrise d'usage dans la réflexion sur les territoires et les paysages et défriche ainsi le chemin pour de nouvelles pratiques et attitudes prospectives de la part de nos paysagistes en formation. Merci à tout ceux qui ont contribué à cette expérimentation qu'il convient de poursuivre.

**Marc Claramunt, directeur de l'école du paysage.**

Enfin, l'analyse de ces rencontres et du matériau collecté, a permis de restituer des perspectives pour Agglopolys mais également de rendre aux habitants un peu de ce qu'ils nous avaient donné. L'ouvrage que nous présentons ici, est ainsi, comme un passeur, comme un témoin d'échange dans la trajectoire d'une population ; ici, « *les habitants parlent aux habitants* ».

Le travail présenté ici n'est bien entendu pas le reflet d'un portrait exhaustif du territoire, mais davantage quelques bribes collectées ici et là, qui, nous l'espérons, engendreront d'autres réflexions, d'autres pensées éparses, d'autres discussions. Le discours que chacun porte sur le paysage n'est jamais figé et c'est justement pour cela qu'il est toujours intéressant d'en parler...

**Lolita Voisin, enseignante à l'école du paysage**



Photographies Martin Humbert



# 1. paysage idéal, paysage dégradé

*une question, deux portraits du paysage*

A la contrainte : **montrez, sur le territoire, un paysage idéal et un paysage dégradé**, des étudiants de l'école du paysage ont répondu par deux photographies argentiques. C'est l'interprétation de cette question qui nous intéresse aujourd'hui. Comment relire ces deux photographies présentées ici l'une à côté de l'autre ? Aurions-nous les mêmes réponses ?

Selon vous, quelle photographie a été prise parce que le photographe y voyait un **paysage idéal** ? Laquelle pour un **paysage dégradé** ? Et pourquoi ? Mystère.



Photographies Xavier Cotta

*(Cet atelier de photographie a été mené à la suite de la commande d'Agglopolys, par Christophe Le Toquin, enseignant à l'école du paysage de Blois, avec les étudiants de deuxième année. Ici, simples habitants du territoire, cette promotion n'est pas celle qui a travaillé ensuite sur les rencontres avec les habitants.)*



Photographies Mihaela Radu, étudiante roumaine en échange universitaire



Photographies Adèle Beauflis



Photographies Noémie Thomas



Photographies Nicolas Jeanmonod



Photographies Florie-Anne Lefebvre



Photographies Clément Pastrello

## 2. quel paysage vous représentez-vous ?

*des paysages importants pour le territoire à travers un micro-trottoir*

Quand on questionne abruptement les passants sur les paysages qu'ils aiment dans l'agglomération, quelles réponses peut-on espérer ? Cette collecte permet-elle de dessiner une carte des lieux les plus appréciés ? Est-ce **par l'usage** que les habitants en font, ou bien est-ce **l'image fantasmée de ces lieux** qu'ils aiment ?

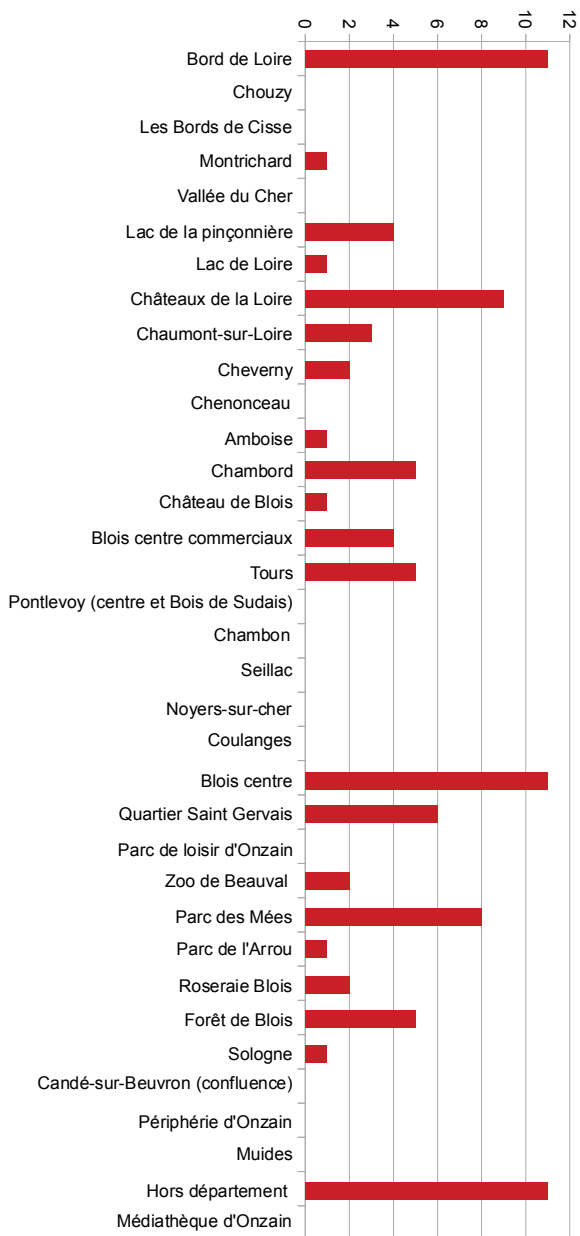
D'abord on interroge les passants avec un questionnaire court. Puis, à l'aide de photographies réalisées en fonction des lieux cités dans les questionnaires, on recommence un micro-trottoir, les passants donnent leur avis sur les lieux qu'ils préfèrent, cette fois-ci à partir des photos.



Banderole d'images des lieux évoqués par les habitants. On questionne d'autres passants, à partir de ces photographies.



A la manière d'un micro-trottoir, réalisé dans six lieux emblématiques de Blois et d'Onzain (préfecture de Blois, centres commerciaux, gares), des habitants, « au hasard », ont été interrogés sur les lieux qu'ils aiment fréquenter. Une fois répertoriés et classés par typologies d'espaces (ex : centre-ville, parcs et jardins, etc), et en fonction du nombre de fois où chacun de ces lieux a été cité, on a pu établir des graphiques de fréquentation. Ici, celui des résultats des enquêtes sur la ville de Blois, sur un échantillon de 40 personnes. Les lieux qui n'ont reçu aucune voix sont ceux qui ont été cités lors de l'enquête sur Onzain, et donc cités par des habitants rencontrés à cette occasion.



Graphique traduisant les lieux cités lors des micro-trottoirs de Blois

La tendance générale des appréciations montre majoritairement des paysages de nature, correspondant à des entités emblématiques de la région : soit des entités géographiques (la Loire, les forêts), soit des entités construites ou aménagées (les châteaux et leurs parcs, les espaces de loisirs comme le lac de la Pinçonnière). C'est en tout cas à travers une dimension culturelle que les paysages du territoire sont envisagés, autour des notions de patrimoine, d'espaces naturels, d'eau...



Bords de Loire depuis la rive nord à Blois



Parc de loisirs à Onzain



Forêt domaniale de Blois



Plaine des jeux au parc des Mées, Blois



Lac de la Pinçonnière, Blois



Chateau de Cheverny (\*)



Vue sur le canal et le château de Chambord



Place Plumereau, Tours (\*)



Zone d'activité, Villebarou



Rue du commerce, Blois



Lac de Chouzy-sur-Cisse



Vallée de la Cisse à proximité de Onzain



Zoo de Beauval, Saint-Aignan (\*)



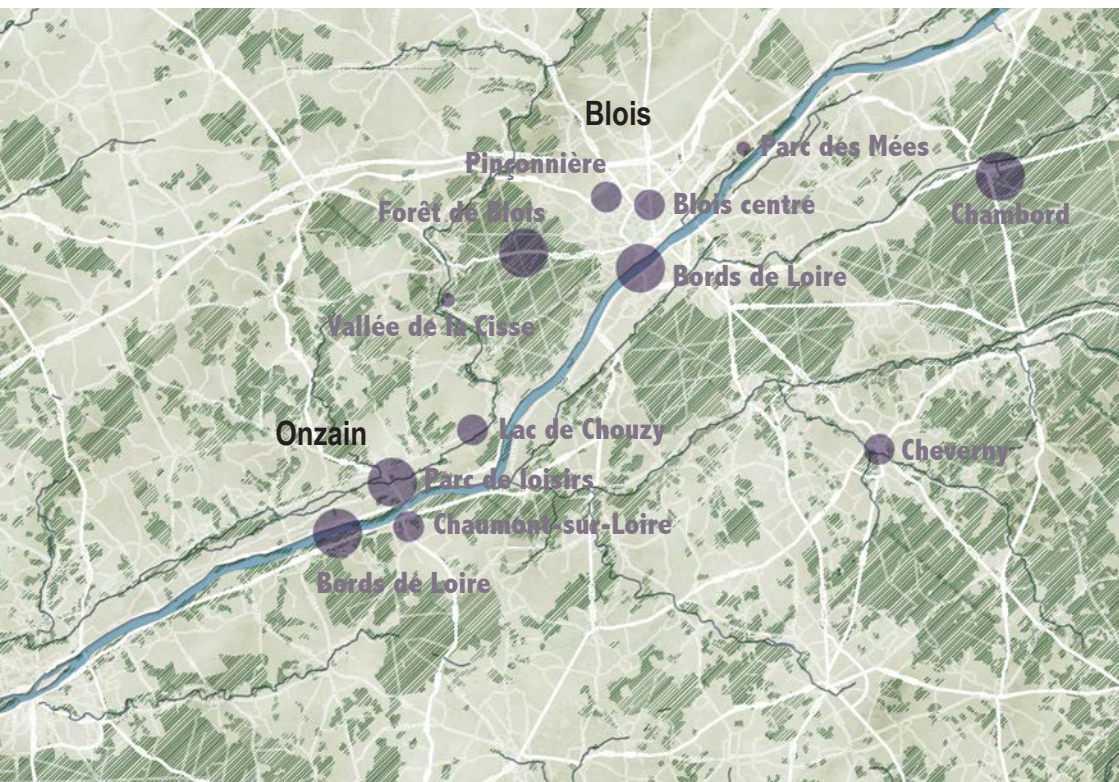
Bords de Loire, vue sur Chaumont-sur-Loire depuis Onzain.

Les échanges avec les habitants ont permis de constater qu'à un type de paysage, étaient associés des usages particuliers. En ville, ce sont les commerces, la restauration et la possibilité de rencontres qui les intéressent. Dans les espaces plus naturels, les usages sont plus liés aux promenades, aux sorties familiales et à l'isolement, un besoin qui traduit la recherche de calme.

**On remarque que les paysages d'eau sont les plus évoqués**, un constat certainement lié à la région elle-même. C'est le cas également pour les sites à forte qualité architecturale.

En outre, des sites spécifiques (zoo de Beauval ou la plage de Montrichard) apparaissent dans les sondages, même s'ils sont atypiques par leur activité et leurs usages bien précis.

Lors de l'approche photographique, on remarque que la question de **la qualité esthétique** peut faire varier les représentations habitantes. L'exemple du centre commercial est équivoque, en effet les photographies des parkings ou des enseignes de la grande distribution n'ont jamais retenu les passants, alors même que ces lieux étaient fréquemment cités lorsqu'il est question d'usage.



A partir des photographies montrées aux passants, voici la carte du nombre de lieux cités comme étant préférés aux autres. La taille des cercle traduit le nombre de réponses positives.

## 2. c'est quoi la campagne idéale ?

*un débat en se promenant - Saint-Sulpice-de-Pommeray 15 juin 2014*

Comment récolter les impressions des habitants sur un territoire qui se transforme, sur des évolutions qui ont cours ? Un groupe d'étudiants a souhaité collecter la parole des habitants par le biais d'une **promenade-débat**. Ce concept de promenade organisée permet de susciter des discussions directement sur le terrain, face au paysage, en le traversant, en l'arpentant. Plusieurs outils de réflexion animent le parcours, pour provoquer le débat et solliciter l'opinion des promeneurs. La promenade peut avoir un thème spécifique : ici, les étudiants souhaitaient soulever avec des habitants **la notion de campagne** dans une commune périurbaine.

C'est quoi, pour vous, la campagne idéale ?



*Le groupe arpente les lisières entre les nouvelles constructions et les champs.*



Au commencement de la promenade, les étudiants rassemblent les participants.



*Au cours de la promenade-débat, un appareil photographique circule parmi les visiteurs. Chacun prend ce qu'il souhaite montrer en image du paysage traversé, Saint-Sulpice de Pommeray.*



Les photographies prises par les promeneurs, le détail de ce que l'on n'aime ou de ce que l'on n'aime pas ? De ce que l'on veut capturer et conserver, ou bien de ce que l'on veut dénoncer ?

La promenade est ponctuée de moments de débat. Ici, les étudiants souhaitent amener les visiteurs à qualifier leur vision de la campagne idéale. Le groupe s'arrête donc, à la limite du village de Saint-Sulpice-de-Pommeray, face aux champs et à la forêt. A partir de photographies très communes (elles ont été collectées sur internet, à partir du mot-clé «campagne»), les promeneurs trient les photos et réagissent :

## **selon vous, c'est quoi la campagne idéale ?**

- Celle-ci pour le coucher de soleil et la lumière, le lointain. **(image 3)**
- Celle-là pour l'impression d'espace **(image 1)**, on a un horizon, je naviguerai entre les deux.

- A la fois, là, il y a un coté très rassemblé, il y a l'eau, il y a des arbres. **(image 1)**
- En même temps c'est assez pittoresque comme paysage. **(image 1)**
- Et là on respire, il y a de la place, c'est assez gigantesque. **(image 3)**
- J'aime bien aussi celle-ci, les barrières à l'ancienne, c'est vrai que c'est... **(image 4)**

- Les haies à l'ancienne, c'est vrai que je trouve ça chouette, bon, il y a des animaux, je trouve que les animaux dans la campagne, ça apporte de la vie aussi. Bon là, on n'en voit sur aucune parce que ce n'est pas une région d'élevage, mais c'est vrai que...**(image 5)**
- Enfin ça, ça peut ce discuter.
- Je ne sais pas. *(avec léger rire)*

- Mais finalement, c'est vrai que si on repart cinquante ans en arrière, il y avait toujours des vaches et des trucs partout, dans tous les villages autour ! Ça a complètement disparu, mais on voyait toujours au printemps des vaches dans les prés.

- J'aime bien la proximité de l'eau et de l'habitation traditionnelle et j'aime bien aussi les grandes étendues donc je ne pense pas qu'il y ait un idéal, je pense qu'il y en a plusieurs ! **(image 1 et 5)**

- Moi j'aime bien le petit pont, ce côté, la rive du village... **(image 4)**
- L'architecture un peu typique.
- Parce que c'est vrai que les lotissements, ça dégrade un peu. Bon, il en faut.
- Ce sont des formes, quand même aussi !
- Cela dégrade un peu certains jolis villages, mais c'est obligatoire.
- Seulement s'il n'y a pas de nouvelles vies, de gens qui s'installent, bah les villages meurent.



Le classement à la suite de la discussion collective entre les promeneurs. En haut, l'image la plus représentative d'une «campagne idéale».  
En bas, celle qui a remporté le moins de reconnaissance de la part des participants à la promenade. Quel serait votre «campagne idéale» ?



- Moi j'aime bien les deux, c'est-à-dire que l'on navigue entre deux choses : là, il y a un espace, je ne dirais pas cocooning, mais on a l'impression qu'on peut y vivre, et puis de temps en temps, on a besoin d'un horizon comme ça, où il y a de l'espace...
- De l'évasion.
- Je ne trouve pas ça contradictoire !
- C'est une continuité.
- Madame, vous voulez peut-être commenter ?

## **selon vous, c'est quoi la campagne idéale ?**

- Par contre, je suis moins emballée par celui-ci, pour moi c'est quelque chose d'angoissant. Enfin, il n'y a rien autour. Je préfère quand même voir des maisons, des habitations, une présence humaine quelque part. **(image 5)**

- Les plus beaux villages de France, c'est joli quand on y va, mais on n'aurait pas forcément envie d'y vivre quelquefois, parce qu'il n'y a pas de lumière.

- L'image que j'ai choisie est celle-ci **(image 3)**. Parce que je trouve que, dans la campagne, si je puis dire, hors de la zone urbaine, si je puis dire, il faut qu'il y ait aussi une association avec tout le monde qui amène la production, le monde agricole. Donc, c'est ce qui m'a fait choisir cette photo, c'est que là, le village est bien situé, au milieu d'un monde de production agricole, ce qui fait que l'un ne peut pas vivre sans l'autre, je dirais, ils en ont obligatoirement besoin. Je dirais que moi, mon ressenti, c'est surtout de faire la bonne mesure entre ce que l'on va urbaniser, pour laisser, je dirais, pied à nos exploitants agricoles qui ont besoin de terres. Et le problème quelquefois, dans les constructions, c'est de créer des dents creuses, c'est-à-dire, de l'agriculture à l'intérieur, avec des constructions autour, et là je crois que ni les habitants, ni les exploitants, ne vont vivre correctement, parce que l'un a tendance à empiéter sur l'autre, je dirais. Donc, il faut bien que cette urbanisation soit maîtrisée, de façon, je répète, que ces deux mondes-là, cohabitent en harmonie.

- Donc pour vous, cette image, est celle de l'harmonie à la campagne ?
- Voilà, c'est ça.



«Il me faut de la forêt, des champs et des habitations car la campagne doit être habitée.»

**selon vous, c'est quoi la campagne idéale ?**

- On a l'impression que tout est intégré dans le paysage, que c'est un tout, que ce n'est pas quelque chose d'artificiel qui s'est mis là. C'est harmonieux.

- Oui je pense que c'est vraiment le terme là. Harmonieux.

- Oui, dans la campagne d'autrefois. Parce que là c'est, heu...

**- C'est quoi, la campagne d'autrefois ?**



«Je prends ce cadrage pour l'urbanisme en fond.»



«Moi, ce qui me gêne c'est la pancarte !»



«J'ai pris le village parce qu'il doit y avoir des gens.»



«On a l'impression que c'est un tout, que ce n'est pas artificiel.»



«Il y a des animaux, c'est bien aussi, le tas de fumier, des coquelicots et le quad aussi.»



«J'aimerais qu'on voit un peu les coquelicots parce que je suis contre les traitements chimiques. »



- C'est l'unique ferme du village ? Ah non il y en a d'autres ?



*Au cours de la promenade, les visiteurs échangent leur point de vue sur les espaces qu'ils traversent : les zones pavillonnaires anciennes, les friches non bâties, les larges routes résidentielles, les nouveaux quartiers en construction, les vues lointaines sur les exploitations agricoles, les quelques bâtiments anciens qui subsistent dans le tissu urbain contemporain... Autant de sujets d'échanges informels, retranscrits sur cette page.*

## **que pensez-vous du paysage du village ?**

- Est-ce que vous connaissez un peu les lotissements de ce village ?
- Oui, moi-même, j'habite dans un lotissement, que je n'aime pas forcément d'ailleurs. C'est un choix, on ne fait pas toujours des choix idéaux. J'y habite, mais ce n'est pas mon idéal. Par principe, je n'aime pas les lotissements, parce que c'est uniforme, standardisé, et ça n'a pas de cachet. Je n'y vis pas mal mais je n'aime pas. J'espère ne pas y rester trop longtemps.

**- Ce qui est terrible c'est l'uniformité.**

**Ce qui est intéressant, c'est la diversité et la possibilité de la voir.**

- Les blocs de boîtes aux lettres, je les déteste, qu'est-ce que c'est laid, ces boîtes en plastique...

**- Qu'est-ce que ça voudrait dire trop ?**

**- Trop, trop de lotissements par exemple, au dépend des parties cultivées.**

- C'est l'architecture le problème. L'architecture devrait être pensée, moins standardisée, bon il y a des raisons économiques mais il faudrait vraiment qu'il y ait des choix possibles. C'est aussi une éducation de la population, et des maires aussi, pour qu'il y ait une qualité esthétique. Les matériaux, les formes, les lignes, le fait aussi que ce soit des locaux qui s'investissent dans la construction et que ce ne soit pas des entreprises du bâtiment qui sont présentes partout.

- On habite à Saint-Sulpice, côté commerces. Avant, quand on est arrivé, il y avait pas tout ça. Maintenant il y a la pharmacie, l'épicerie... mais on s'aperçoit que les gens ne jouent pas le jeu, pour que ça se maintienne. Il n'y a pas suffisamment de clients.

- C'est quoi, pour toi, la campagne ?

- Je ne sais pas.

- Pour lui, la campagne c'est le Jura, parce que c'est là qu'on part en vacances.

C'est très vert et cela paraît très préservé.

Des paysages pas urbanisés, quoi.

**- Habiter, c'est entretenir.**

**Quand c'est pas entretenu, ça fait désolation. Ça fait triste.**

*Au cours de la promenade-débat, le groupe s'arrête à la limite du village, face à l'horizon de la Beauce, derrière lequel on aperçoit la ville de Blois. Très proches des nouveaux pavillons, encore en chantier. Entre les herbes hautes de l'été qui vient. Ici, se pose la question de l'avenir. Que va devenir ce paysage agricole, cet horizon ? Les étudiants questionnent les visiteurs sur ce que l'on ne voit pas encore, ce qui pourrait advenir...*

## **quel avenir imaginez-vous pour ce paysage?**

- Il y aura un besoin d'habitants près de Blois, et on peut craindre que la ville se rejoigne avec Saint-Sulpice.  
- A l'origine, les gens qui se sont installés à Saint-Sulpice il y a longtemps, c'était pour la campagne justement, donc je pense qu'ils n'ont pas envie de voir la ville arriver à la campagne.

- Le nombre d'agriculteurs a énormément diminué, mais la surface cultivable est restée.
- Oui, enfin ces lotissements, ils ont été construits sur des anciens champs non ?

- Un espace non construit, c'est trois kilomètres sur la piste cyclable, c'est bien !

- Moi, je suis pour développer les productions locales, le maraîchage...
- Cela peut être une AMAP ça par exemple, [c'est] plus convivial...

- Jusqu'ici, on n'a pas vu d'habitat social, ou groupé, qui ne soit pas dans le schéma de la maison individuelle. Et puis, pourquoi construire ? Il y a beaucoup de friches à Blois, des sites industriels qui peuvent être aménagés plutôt que de construire ici.

- On envisage toujours de construire du neuf, mais on ne prend pas assez en compte la restauration, les gens qui veulent restaurer, ça coûte cher et c'est vrai qu'ils ne sont pas aidés. Donc, du coup, les gens construisent du neuf parce que c'est moins cher, au détriment du village et des vieilles maisons, mais si on veut maintenir un certain type d'habitat, il faut changer d'optique de politique.

- Vous ne croyez pas qu'il y a d'abord une source d'inspiration dans l'architecture des bourgs ? Enfin, je ne sais pas, j'évoque l'idée, ce n'est pas forcément vrai.

- Ca fait penser aux villes nouvelles quoi.

- On envisage toujours de construire du neuf, au détriment du village qui tombe.

**- J'espère que ça va demeurer campagne...**



A l'horizon, la ville de Blois



Les étudiants présentent des photomontages de l'horizon, volontairement exagérés, représentant l'avenir potentiel du plateau agricole.



Les deux premiers montages sont rapidement écartés, tandis que les deux derniers retiennent l'intérêt et suscitent le débat (ci-dessous).



- Vous habitez dans le village de Saint-Sulpice ?
- Oui.
- Depuis longtemps ?
- Depuis 35 ans.
- Ah, c'est pas mal.
- Ça commence.
- Vous l'avez vu changer alors.
- Oui, mais ça avait déjà changé. Il n'y avait pas la salle des sports quand on est arrivé, mais il y avait déjà des maisons qui étaient là. Il n'y avait pas la cantine scolaire. Il n'y avait pas des choses comme ça, la maison neuve derrière. Ca se transforme petit à petit, mais ça reste vierge. Pas défiguré.
- Ça garde quand même...
- Oui, on a encore le contact avec la nature. Alors que dans le truc moderne là, oui ce sont des villes nouvelles, Cergy ou des choses comme ça. Quand on y est, on y vit, on s'adapte, mais ça a pas le ...
- C'est pas la même chose.
- Voilà, si on fait ça, ce n'est plus un village. Après, on est en banlieue de Blois, quoi.
- Et du coup c'est parce que c'était à la campagne que vous êtes venu là, dans un pavillon ?
- Non, non, pour le côté pratique. On avait trois enfants, on a passé 9 ans en appartement, mais on s'en allait presque tous les week-ends à la campagne. Et puis on a choisi Saint-Sulpice pour les écoles, qu'il y ait des écoles sur place, je ne voulais pas que les enfants prennent le car, qu'ils soient emmenés de village en village, on voulait qu'ils restent proches de notre travail.
- C'était un lieu un peu stratégique.
- Pour ne pas faire trop de route et prendre trop de temps. On cherchait une maison construite au Nord de la Loire parce qu'on ne voulait pas passer le pont. Voilà, pour des raisons stratégiques. Même si Cellettes, c'est plus agréable sur le plan esthétique... Mais ici, quand même, par rapport à Fossé ou Villebarou, on a la forêt. Avec les petits-enfants, on prend les VTT à la maison, on n'a pas besoin de prendre la voiture. On se balade.
- Vous profitez beaucoup de la campagne...
- Oui oui. Et puis on a un jardin, voilà déjà, chez soi. En effet, le fait qu'il puisse rester des agriculteurs c'est important. On a encore ce contact, avec tous les changements de saison, on voit la végétation changer. En banlieue, même s'il y a quelques arbres, c'est pas pareil. Ici, on voit quand même les graines, les épis, les marguerites.

---

*Extrait d'un entretien avec un promeneur à propos de son parcours résidentiel.*

**- C'est à dire qu'une zone pavillonnaire, à la fois c'est de l'habitat individuel et en même temps il n'y a pas de petit coin, comme ça, d'intimité. En extérieur en tout cas. Où l'on puisse être protégé du vent tout simplement.**

**- Oui, ça a l'air d'être assez venteux.**

**- C'est ça. Tiens, c'est du blé ça.**

- A Villemaine, c'est une catastrophe quand on se promène dans le centre-ville, c'est une catastrophe. Effectivement ce ne sont que des volets fermés, des maisons à louer, et à la périphérie, ce ne sont que des lotissements neufs. Parce que visiblement, c'est plus facile de construire pour des gens jeunes et c'est moins coûteux.

- Bon, c'est vrai que si tout le paysage est extrêmement banal, c'est dommage pour le cadre de vie de tout le monde. On a quand même des endroits sur le territoire où sur des kilomètres, le long des routes, des maisons de lotissements. Il y a l'impression qu'il n'y a pas de vie. Il y a des routes, il n'y a pas d'espaces publics.

- Il n'y a pas de lieu de rassemblement, de vie quoi.

- Cela ne donne pas forcément envie de rester dans l'espace public.

- C'est le coté individuel.

- Un peu chacun chez soi.

**- Là, l'espace public, il n'est pas extraordinaire.**

### 3. quel est votre territoire ?



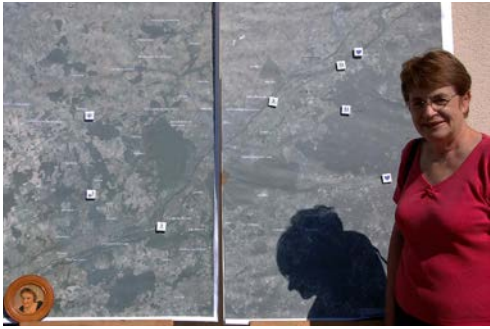
Sur les marchés, un stand d'un nouveau genre s'installe... Tapis, lampe, chaises pliantes et grenadine, les passants, intrigués, ne tardent à venir voir ce qui se trame. Ici, face à une grande photographie aérienne du territoire, les personnes volontaires pouvaient **réfléchir à leurs usages, à leurs activités, à leurs habitudes, leurs endroits préférés**, à l'aide de logos à disposer sur la photo.

*les endroits où j'aime me promener  
les endroits où j'aime faire du vélo  
les endroits où j'aime être en famille  
les endroits où j'aime regarder le paysage  
les endroits que j'aime en automne  
les endroits où j'aime tomber amoureux  
les endroits où j'aime dormir  
les endroits où j'aime réfléchir  
les endroits où je lis  
les endroits où j'aime être au printemps  
les endroits que j'aime présenter à des amis de passage  
les endroits où je vais manger sur l'herbe  
les endroits que je n'aime pas  
les endroits que je préfère l'hiver*













# ENTRETIEN

AVEC FRANÇOISE ET MANUELA, À CELLETES

Françoise

- Tout autour de Cellettes c'est formidable. [...] Mais moi, je suis née dans la vallée du Cher, mes parents, à ce moment-là, vivaient là. Mais après, on est revenu sur Cellettes, donc j'ai été élevée ici. Après, j'ai été un peu partout par le métier. Et puis je suis revenue dès que j'ai pu, habiter dans la maison de famille donc je suis très subjective. Je peux pas dire. Cellettes, c'est mon pays. Donc l'aménagement des passerelles, c'est génial. Voilà. Parce que si quelqu'un vient manger à la maison, on se dit, même s'il ne fait pas beau, on fait un petit tour et on vient jusqu'aux passerelles admirer le Beuvron parce que c'est une rivière superbe. Et puis voilà !  
[...]

Un village qui est splendide, c'est Suèvres. Avant, j'avais horreur de Suèvres, parce que c'est horrible à traverser avec la départementale. Je me souviens de traversées de Suèvres, pffff je me disais quand j'étais gamine "vivement qu'on ait l'autoroute pour éviter ces villages-là". Bon. Et puis en fait, une randonnée autour de Suèvres, avec tous les moulins et tout... c'est un village extraordinaire Suèvres. Si vous ne connaissez pas, je vous invite à y aller. Il y a plein de petits lavoirs, parce qu'il y a beaucoup de petites rivières qui reviennent vers la Loire et c'est vrai que c'est très joli.

Intervention de Manuela

- De Suèvres, on va à la Loire par le moulin.

Françoise

- Oui oui.

Manuela

- Un bâtiment très haut qui était un ancien moulin à grain.

Françoise

- Voilà, oui oui. Évidemment parce que tout ça c'était basé sur les céréales qui étaient travaillées là. En fait, je pense qu'ils ont dû un peu canaliser toutes les rivières, parce qu'en fait c'est bien bordé, on peut se promener. On voit bien que c'est parce que l'eau a été utilisée pour le travail des hommes. Donc, il y a plein de circuits d'eau. Non, c'est un très joli village.

Cellettes c'est un village, comme tous les villages à proximité de Blois, qui s'est beaucoup construit. Moi je connaissais les lotissements parce que bon j'étais instit' et j'allais souvent faire des réunions dans les écoles. Donc les lotissements avec les écoles au milieu, j'trouvais pas ça très beau. Et puis, en fait, depuis que je fais des randos, je me rends compte qu'autour des villages, c'est splendide. Il y a des petits aménagements, il y a des choses sympas, en plus, les lotissements ont vieilli maintenant donc ils sont bien fleuris, boisés, arborés.

Manuela

- Le problème, c'est que la grand route nationale, maintenant, est coupée. Autrefois, on voyait la Loire, maintenant il y a des arbres partout. Quand on prend la grand route de Candé à Chaumont, on ne voit plus du tout la Loire par la grande route.

Françoise

- Oui mais c'est sauvage. Il y a des trucs qui poussent quand même. Au printemps il y a les jacinthes sauvages. Il y a des champs de perce-neiges à la sortie de l'hiver. C'est vraiment très agréable.

"Ahlala, les petites balades autour de Saint-Dyé, un bonheur tranquille."

\_\_\_\_\_ **Johanna à Chitenay**

"La nationale de Cellettes à vélo, c'est l'horreur !  
Mais les petites rues de Blois Vienne, je les aime bien."

\_\_\_\_\_ **Annie de Cellettes**

"Avec les amis, on prend les petits chemins dans la forêt ; on passe par les vignes, par les champs."

\_\_\_\_\_ **Claudette à Saint-Claude-de-Diray**

"Blois est une ville pas trop grande, alors c'est facile, il y a beaucoup d'activités."

\_\_\_\_\_ **Natacha, jeune mère avec des enfants de Chitenay**

"Les enfants peuvent courir dans le parc des Mées. On y va en famille."

\_\_\_\_\_ **Catherine à Chitenay**

"C'est vachement agréable, on a tout sur place,  
on prend la voiture, la campagne est près de la ville."

\_\_\_\_\_ **Natacha, jeune mère avec des enfants de Chitenay**

J'aime traverser le Cosson.  
Les couleurs de l'eau qui varient avec le rythme.

---

**Jean-Charles à Blois Vienne**

"La frontière, c'est la Loire pour beaucoup de gens. Dans la campagne, il y a le Nord et le Sud."

---

**Alain à Chitenay**

"À Cour-Cheverny, il y a le brame du cerf, les champignons, les pique-nique sur les miradors..."

---

**Steve, Kyliane, Noély à Villebarou**

«Le port de la Creusille, c'est top ! Il y a une mixité, tous les âges, un contact qui arrive un peu à se faire.  
Le cadre est magnifique, c'est un incontournable.  
Les dames âgées qui viennent discuter avec les jeunes ! Ou pour écouter les oiseaux.»

---

**Christophe à Blois Vienne**

"Le mitage urbain fait disparaître la campagne,  
on perd ses repères dans les lotissements envahissants, les prés, les zones agricoles disparaissent."

---

**Marie à Cellettes**

"J'ai même entendu une huppe hier près de Cellettes."

---

**Pierre à Cellettes**

"On aime observer les fleurs, il y a un mois, c'était la saison des orchidées sauvages en forêt."

---

**Raymonde à Cellettes**

"Je ne suis pas attirée par la Beauce, c'est plat, triste, je ne suis pas à l'aise.  
C'est juste joli quand il y a un rayon de soleil."

---

**Johanna à Chitenay**

"Les zones commerciales sont déprimantes."

---

**Katia de Blois**

"C'est beau la Beauce avec ces grandes étendues de champs qui changent de couleur. "

---

**Annette à Cellettes**

À Ménars, le côté sauvage de la Loire est plus présent.

Balade en bords de Loire, pas de monde, regarder les oiseaux le soir ou la lune, c'est plus calme.

---

**Christophe à Blois Vienne**

" C'est un luxe extraordinaire, on a les biches derrière la maison ! "

\_\_\_\_\_ **Wajdi à Cellettes**

" Un endroit romantique ? La forêt, on aime beaucoup s'y promener, c'est calme et tranquille ! "

\_\_\_\_\_ **Marcelle et Claude à Cellettes**

"Je vois des animaux dans la forêt, les chevaux dans les champs.  
C'est extraordinaire de voir la nature évoluer au fil des saisons."

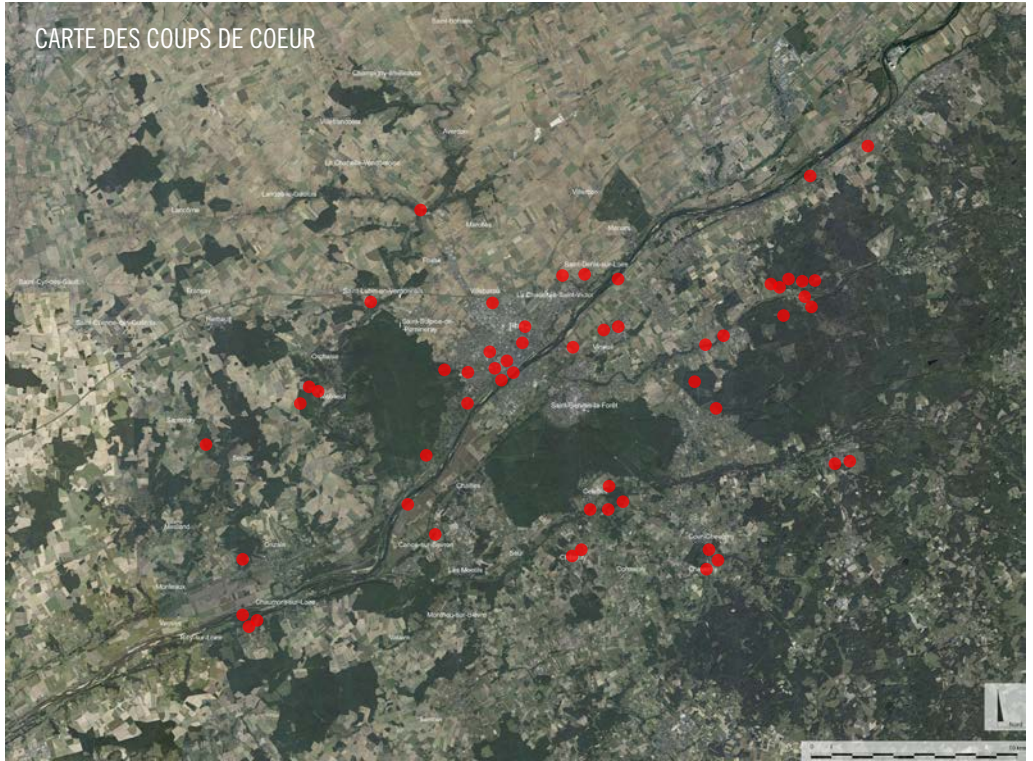
\_\_\_\_\_ **Jean-Charles à Blois Vienne**

La Beauce, c'est un paysage de mer, entre ciel et étendues.

\_\_\_\_\_ **Pierre à Cellettes**

# LES CARTES DES REPRÉSENTATIONS

SYNTHÈSE DES RÉPONSES DES HABITANTS INTERROGÉS SUR LES MARCHÉS



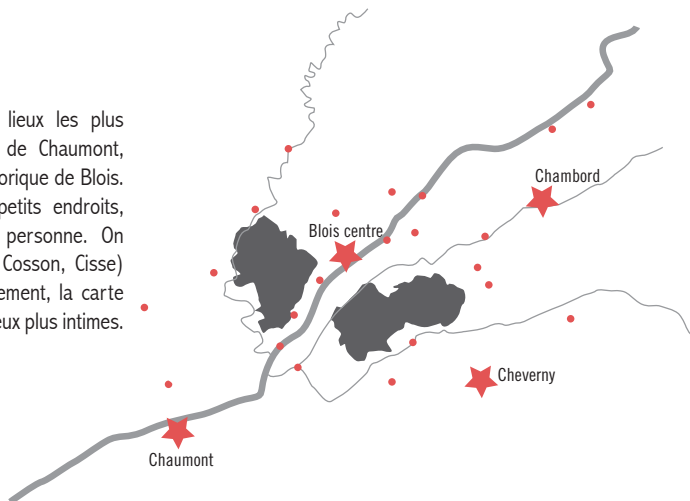
● Lieux «coup de cœur» des habitants

★ Lieux emblématiques

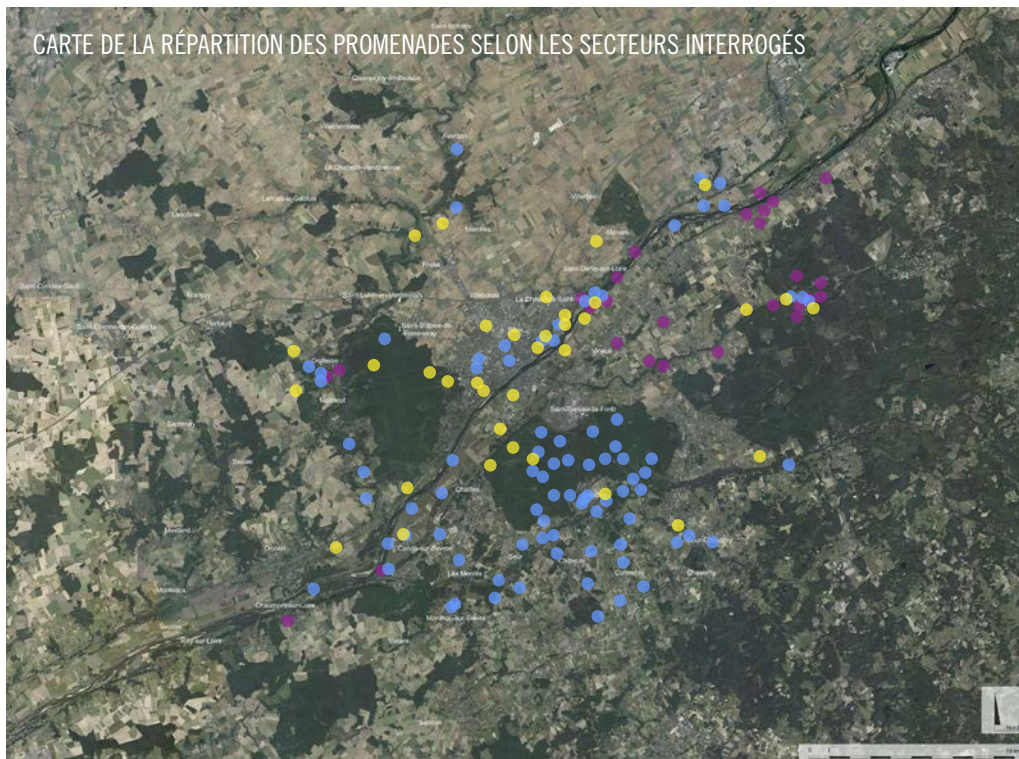
• Coups de cœur intimes

## Lieux «coups de cœur»

La carte des «coups de cœur» révèle les lieux les plus emblématiques du territoire : les châteaux de Chaumont, Chambord et Cheverny, ainsi que le centre historique de Blois. Pourtant, on remarque que de nombreux petits endroits, intimes, sont appréciés par telle ou telle personne. On peut noter que les vallées (Loire, Beuvron, Cosson, Cisse) concentrent souvent ces lieux préférés. Finalement, la carte est une constellation mêlant lieux attendus et lieux plus intimes.



## CARTE DE LA RÉPARTITION DES PROMENADES SELON LES SECTEURS INTERROGÉS

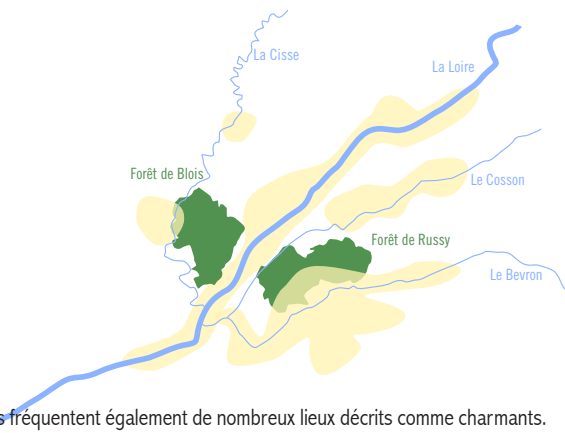


- Chitenay et Cellettes
- Blois Vienne et Villebarou
- Saint-Claude-de-Diray

Schématisation des promenades

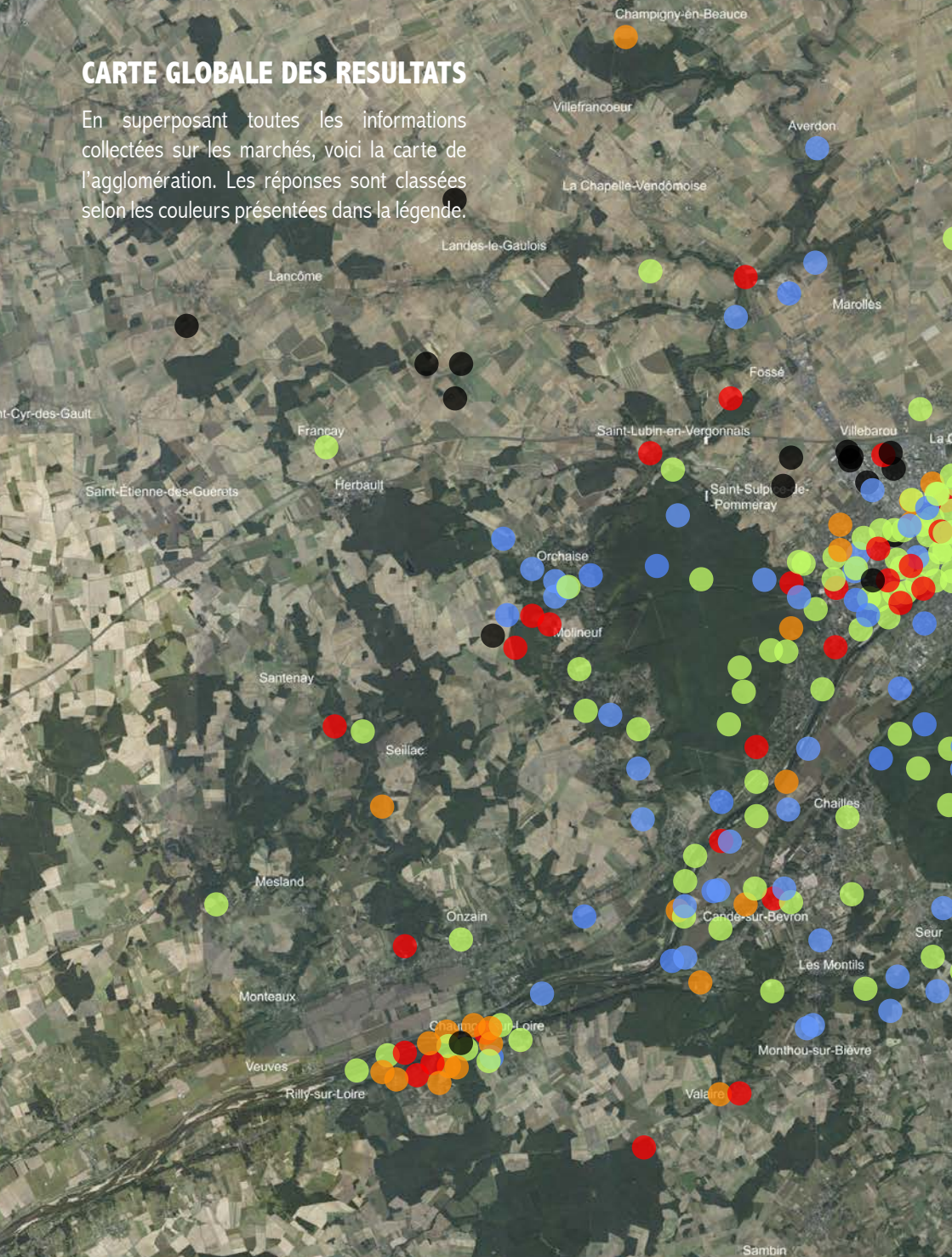
### Lieux de promenades :

Sur cette carte des balades, on montre les espaces où les gens se promènent, selon trois grands secteurs d'interviews: Blois et Villebarou au nord de la Loire, Cellettes et Chitenay au Sud, et Saint-Claude de Diray, plus à l'est du territoire. On peut voir que les forêts domaniales sont de vrais espaces à parcourir, ainsi que l'ensemble des bords de Loire. Le parc de Chambord a été maintes fois cité, plus particulièrement à Saint-Claude-de-Diray, c'est-à-dire par les habitants les plus proches. De même, à Cellettes, on se promène dans la forêt de Russy, tandis qu'à Villebarou, on se rendra plutôt en forêt de Blois : la proximité est une donnée importante à prendre en compte. On peut constater toutefois que les gens fréquentent également de nombreux lieux décrits comme charmants. Ainsi, Orchaise et Molineuf, malgré la distance, sont des sites perçus comme remarquables. D'une manière générale, les vallées sont sources de lieux de promenades.

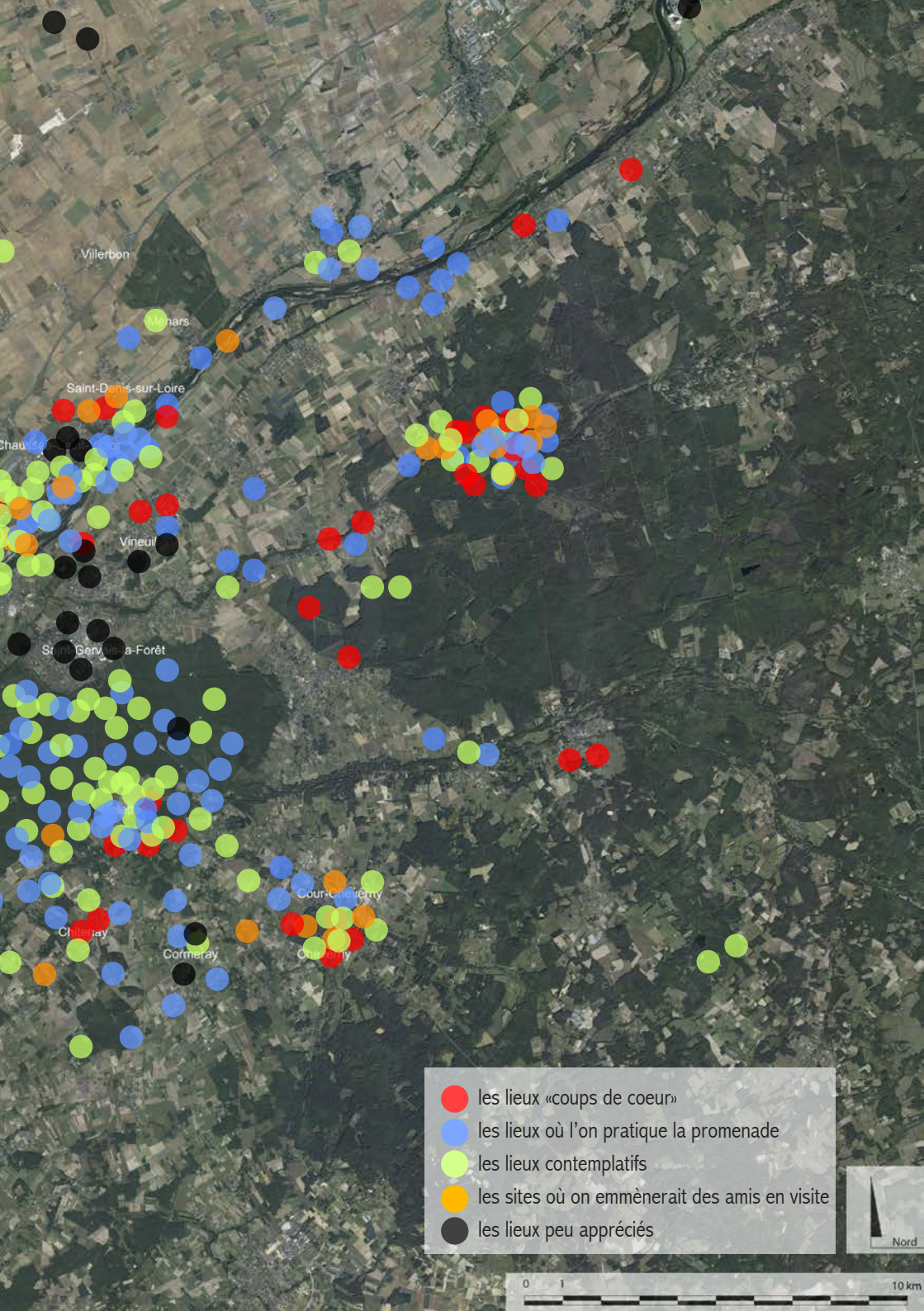


# CARTE GLOBALE DES RESULTATS

En superposant toutes les informations collectées sur les marchés, voici la carte de l'agglomération. Les réponses sont classées selon les couleurs présentées dans la légende.



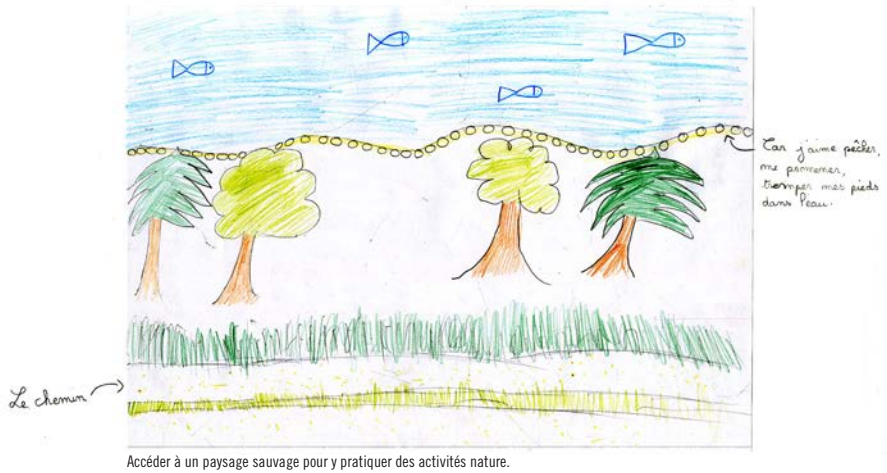




- les lieux «coups de coeur»
- les lieux où l'on pratique la promenade
- les lieux contemplatifs
- les sites où on emmènerait des amis en visite
- les lieux peu appréciés



# La Loire

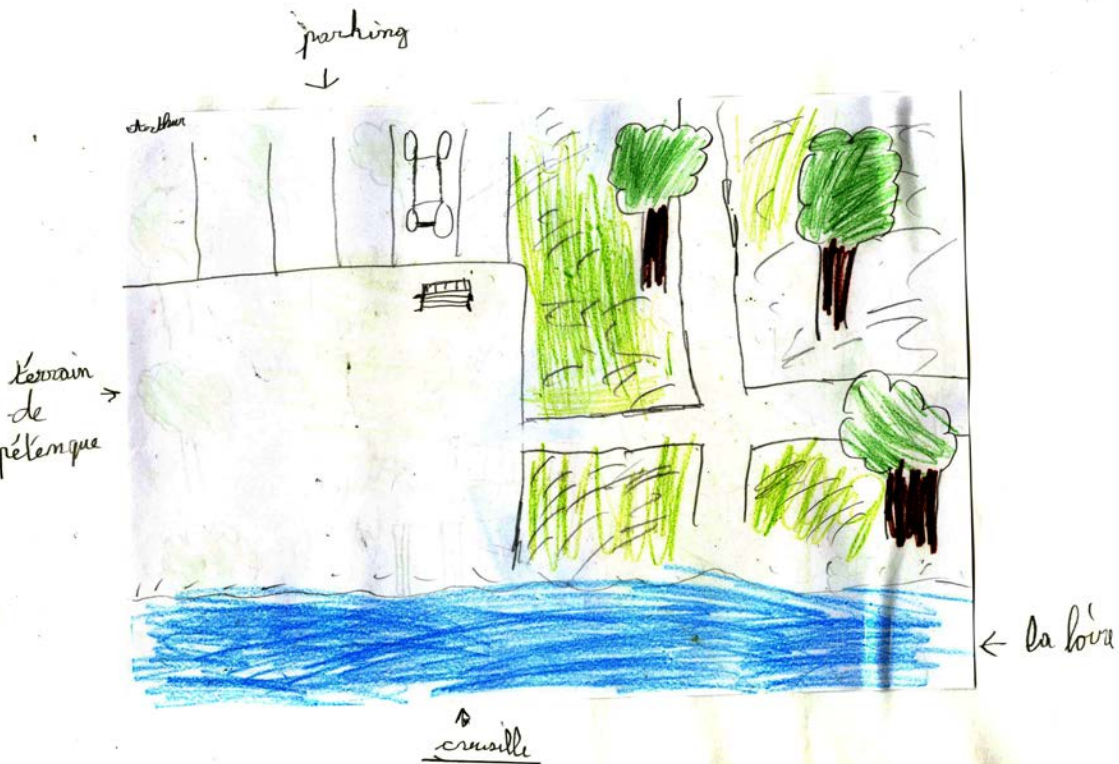


## 5. quand les enfants parlent de paysage

Interroger l'enfant sur le paysage, c'est essayer de **capter un attachement aux lieux, sans l'influencer par nos représentations d'adultes**. Comment observe-t-il avec ses yeux d'enfants le paysage dans lequel il vit ? Deux groupes d'étudiants sont allés demander aux enfants leur vision du paysage : l'un avec des enfants en école primaire, l'autre avec des collégiens.



La silhouette d'un bâtiment remarquable (ici un château d'eau dans la campagne) comme repère du paysage auquel un enfant s'attache.



Le port de la Creusille, un jardin ligérien comme terrain de jeu.



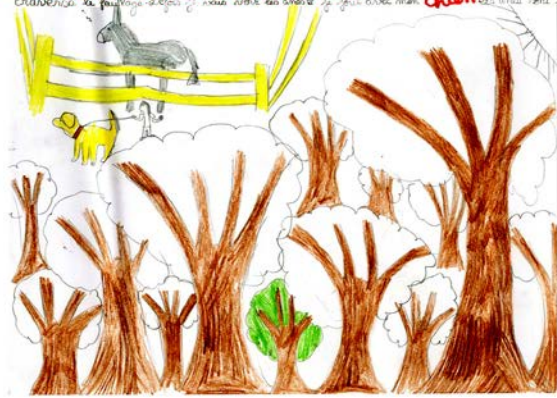
Invitation de la faune sauvage dans un espace urbain aménagé



L'espace agricole comme terrain de jeu

4 Kaitte

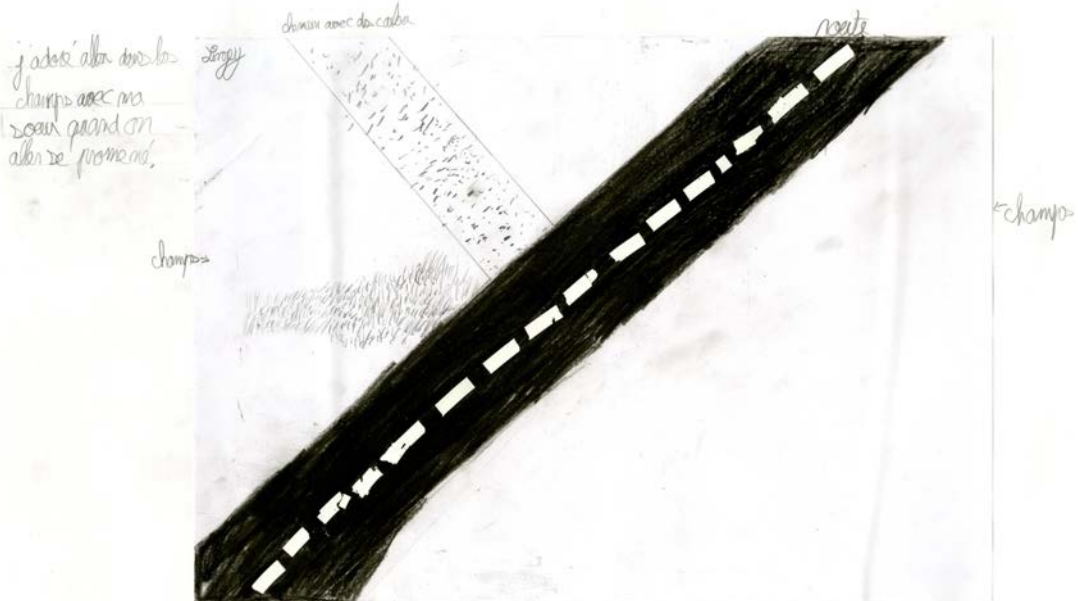
J'adore la forêt de Molinet car le matin les rayons du soleil traversent les feuillages bleus et nous voit le moment de jouer avec mon chien Les arbres sont tous en bois



L'espace forestier comme terrain de jeu



Les stades, lieu d'épopée mémorable et de convivialité.



Des aires de jeux inattendues : un résidu de pelouse entre une route et un chemin. La précision de la représentation traduit l'attachement à ce lieu secret.

*Après des élèves des écoles primaires, le végétal semble être une composante quasi-indispensable des paysages appréciés par les enfants (présent dans 90% des dessins).*

**« Le matin, les rayons du soleil traversent le feuillage. » Maëlle de Molineuf**

« Merci à l'arbre qui nous fait de l'ombre. » Théa de Chambon

*La faune (principalement sauvage mais aussi domestique) joue également un rôle important puisqu'elle est représentée dans 40% des dessins. Elle est appréciée en tant qu'élément de décor animant le paysage, ou comme jeu.*

« Le chant des oiseaux me berce » Mathis de Molineuf

**« J'aime les oiseaux qui volent au dessus de la rivière » Margot de Molineuf**

« Les chèvres de mon voisin, elles sont mignonnes » Rose de Chambon

*Les éléments aquatiques (principalement des petits cours d'eau, mares ou étangs) en relation à la végétation, et dans une moindre mesure la Loire, sont représentés dans près de la moitié des dessins.*

« J'aime l'eau. » Jeanne de Mesland

« L'étang, je l'aime vu qu'il n'est pas pollué. » Lilian de la Michollerie

**« J'aime me tremper les pieds dans l'eau. » Farah de Veuves**

*Les activités de nature et de loisirs sont également très présentes (53% des dessins), ce qui s'explique par le fait que les paysages aimés des enfants sont d'abord des lieux vécus.*

**« J'aime bien le lac, car il y a plein de poissons. » Laura de Monteaux**

« La Cisse, on s'y baigne, on y joue, on y pêche. » Rose de Chambon

« Le gros tronc nous sert à faire les funambules. » Eléonore de Molineuf

*Les ponctuations urbaines dans le paysage sont aussi présentes dans près de la moitié des dessins (45,5%). On remarque que le mobilier urbain, les bancs par exemple, est le plus représenté (1/3 des dessins), suivi par les infrastructures de loisirs (dans 18% des dessins), puis dans une nettement moindre mesure, les éléments architecturaux remarquables dans les paysages.*

« La croix blanche ! » Eva de Veuves

**« J'aime cette place parce que j'y fais du vélo. » Eléonore de Molineuf**

« J'aime bien jouer au foot et faire de la balançoire. » Jeanne de Mesland

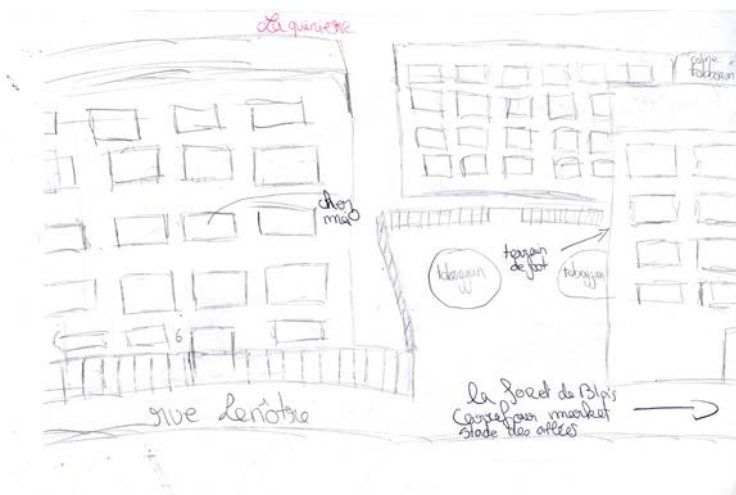
« J'aime bien la vue et on peut voir le château de Chaumont. » Paul de Monteaux

*Enfin, le moyen d'accès à ces paysages, comme les chemins et les routes, sont souvent représentés (36% des dessins), ce qui est une dimension essentielle pour le public des enfants.*

« J'aime aller aux champs, où je passe en vélo. » J.B d'Orchaise



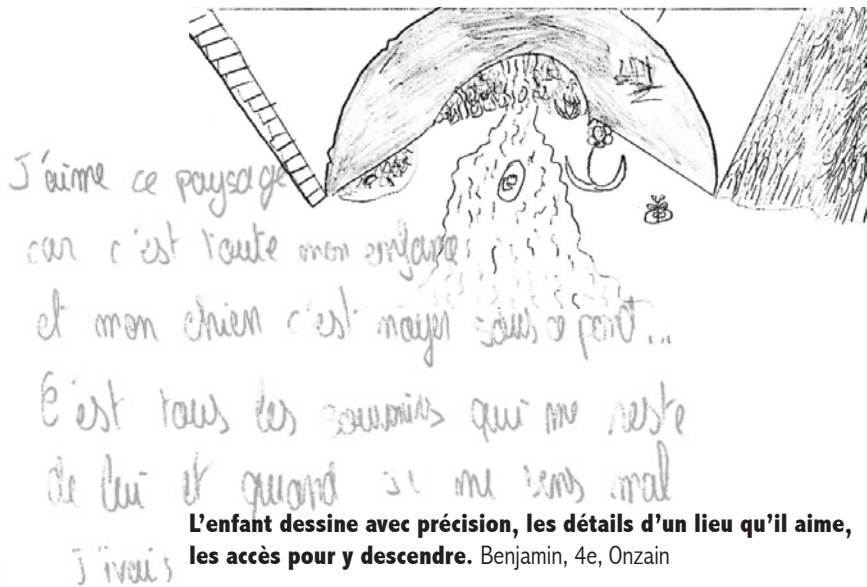
**L'élève représente le pont Jacques Gabriel qu'il aime, mais aussi le détail des déchets présents dans la Loire.** Eva, 4e, collège Blois Vienne.



**L'élève dessine son environnement proche, son îlot d'habitation.** Fatimata, 4e, vit rue Lenôtre à la Quinière



**L'élève représente le chemin d'accès pour aller jusqu'au bord de la Loire, puis l'ambiance qu'il apprécie une fois arrivé.** Chloé, 4e, vit à Onzain.



**L'enfant dessine avec précision, les détails d'un lieu qu'il aime, les accès pour y descendre.** Benjamin, 4e, Onzain

*A la sortie de l'école, les parents sont invités à discuter autour du dessin réalisé par leur enfant, puis à disposer des post-it autocollants sur une grande impression d'une photographie aérienne de l'agglomération. Se repérant assez facilement, les adultes répartissent les lieux qu'ils aiment (en vert) et les lieux qui n'aiment pas (en rose). La carte ci-après résume les informations collectées dans deux écoles, à Monteaux et à Chambon-sur-Cisse.*



Les étudiants dialoguent avec les adultes sur le dessin produit par leur enfant. Puis les adultes disposent sur la carte les lieux qu'ils aiment.



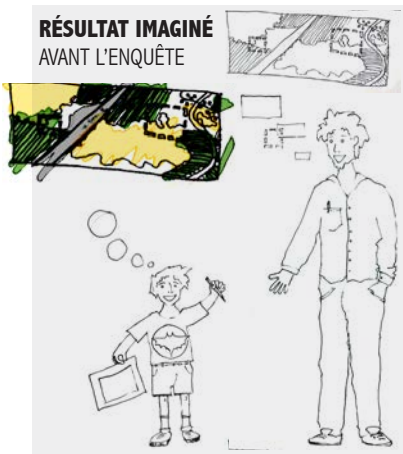


**LÉGENDE:**

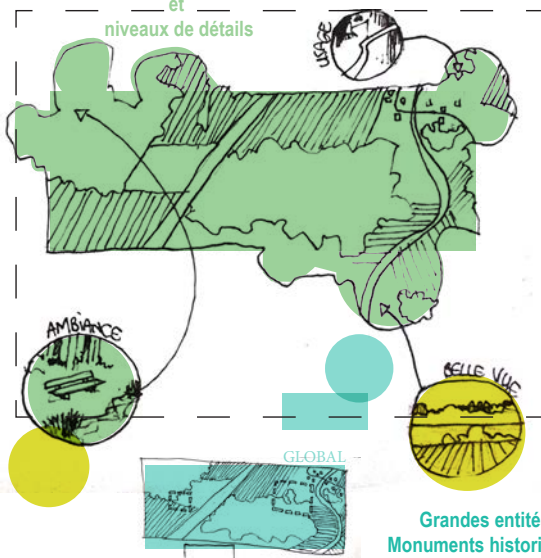
- ◆ les endroits que les habitants aiment
- ◆ les endroits que les habitants n'aiment pas



## RÉSULTAT IMAGINÉ AVANT L'ENQUÊTE



Différentes échelles  
et  
niveaux de détails



ENDROITS PRÉCIS

## RÉSULTAT FINAL APRÈS L'ENQUÊTE



GLOBAL

Grandes entités  
Monuments historiques  
Grandes structures

Avant de commencer l'enquête, on s'attendait à ce que les enfants et leurs parents parlent des mêmes lieux, et de la même manière. Après cette étude, on peut avancer que les enfants se représentent davantage des endroits précis, liés à leurs usages des lieux, alors que les parents raisonnent en termes de grandes entités, de vastes structures paysagères socialement définies ou reconnues, finalement en termes de représentations communes.

A la suite de nos rencontres, on peut se dire que les parents et les enfants ne se représentent pas de la même manière le paysage, en tout cas qu'ils n'en parlent pas de la même façon.

Ainsi, il apparaît que les adultes décrivent davantage de grandes entités, socialement reconnues, comme la Beauce et la Sologne, alors que les enfants décrivent des lieux (des points) ou des trajets très précis (des lignes), en fonction de leurs usages individuels et familiaux. Ils parlent notamment des endroits qui leur sont accessibles et qu'ils peuvent s'approprier (par exemple une vue en bord de Loire, un «bout de nature» qu'ils peuvent investir librement, un endroit précis où ils jouent comme une rue...). D'ailleurs, on remarque que ce sont souvent des espaces non aménagés, mais libres d'accès, qui les marquent, qui les touchent - moins l'aire de jeux pour enfants, que le bord secret de la rivière.

Néanmoins, ces regards croisés, entre parents et enfants, permettent d'établir un dialogue et des précisions sur la vision « familiale » du paysage, car les discours se complètent. Les dessins des enfants encouragent les parents à préciser et à contextualiser des représentations personnelles souvent généralisantes et préconçues, et à donner un discours plus précis, plus intime et moins attendu.





Quelques paroles d'habitants,  
qui, ici,  
se referment.

D'autres s'entendront,  
s'écouteront,  
se suivront.

Les habitants parlent aux habitants.





# MON AGGLO SES PAYSAGES

Dans le cadre du plan d'actions pour les paysages d'Agglopolys, des étudiants de l'Ecole du paysage sont allés à la rencontre des habitants de l'agglomération pour parler avec eux de paysage. Cet ouvrage présente quelques morceaux choisis de ces discussions, qui ont pu avoir lieu sur les marchés, lors d'une promenade-débat, dans un collège, sur la base de photographies... Nous vous laissons découvrir ces réflexions, qui, nous l'espérons, en susciteront d'autres, les vôtres.



# MON AGGLO SES PAYSAGES

